

TABLEAU XI. — Tables de mortalité. Villages témoins 1965.

Age (année)	Survivants	Décès	Quotient	Survivants de 1000 nés vivants	Décès correspondants	Hypothèse quotient 0 an 200 pour mille	
						Survivants	Décès
0	681 *	79	116	1000	116	1000	200
1	693	104	150	884	133	800	120
2	474	57	120	751	90	680	82
3	539	38	71	661	47	598	42
4	440	12	27	614	17	556	15
1-4		211	325		287		
5	535	13	24	597	14	541	13
6	538	6	11	583	6	528	6
7	587	4	7	577	4	522	4
8	447	2	5	573	3	518	2
9	458	8	18	570	10	516	9
5-9		33	62		37		
10-14		4		560	8	507	7

(*) Nombre de naissances.

TABLEAU XII. — Nombre de décès selon le mois de l'année. Villages témoins 1965.

Age/mois	0 mois	1-11 mois	1-4 ans	5-14 ans	Ensemble
Janvier	3	2	5	—	10
Février	2	3	10	1	16
Mars	1	—	3	1	5
Avril	3	3	5	1	12
Mai	1	1	8	2	12
Juin	1	4	13	3	21
Juillet	1	9	19	4	33
Août	1	9	48	8	66
Septembre	2	7	33	2	44
Octobre	3	12	46	10	71
Novembre	1	4	15	4	24
Décembre	3	3	6	1	13
Ensemble	22	57	211	37	327

IV. — MORTALITE DE L'ENFANCE DANS LA REGION DU SINE-SALOUM (SENEGAL) 1963-1965.

P. CANTRELLE, M. DIAGNE et B. FALL

La région du Sine-Saloum, une des sept régions administratives du Sénégal, est d'une des plus importantes tant par sa population que par son poids dans l'économie du pays ; elle comprend en effet la plus grande partie de la zone arachidière du Sénégal.

Une enquête démographique couvrant trois cycles annuels 1963-64 et 65 a été réalisée dans deux Arrondisse-

ments de cette région, Niakhar dans le Sine, Paos Koto dans le Saloum.

L'Arrondissement de Niakhar (Département de Fatik) est peuplé de paysans sérères qui occupent le terrain de façon stable et dense (85 habitants au kilomètre carré) ; sur un fond religieux animiste, existent des minorités chrétienne et musulmane.

24 JANV. 1985

La scolarisation est relativement avancée; elle est décrite dans une autre communication de ce colloque. L'enquête a porté sur la totalité de la population, 33 000 personnes environ, réparties dans 65 villages.

Dans l'Arrondissement de Paos Koto (Département de Nioro-du-Rip) la terre ne semble pas encore occupée en totalité (49 habitants au kilomètre carré). La terre qui produit de meilleurs rendements que dans le Sine attire une population d'origines diverses dont la majorité 64 % se dit wolof; on compte aussi 14 % de peulhs, 7 % de sérers.

La population musulmane dans sa presque totalité appartient surtout aux confréries tidjane (65 %) et mouride (22 %). La scolarisation est très faible. L'enquête a porté sur la moitié de l'arrondissement, 17 000 personnes environ réparties dans 135 villages. Une différence importante apparaît entre la production agricole des deux régions, comme le montrent les indices suivants correspondant à la période 1963-65 (*).

	Niakhar (Sine)	Paos Koto (Saloum)
Superficie cultivable en hectares par habitant.....	1.0	2.5
Superficie cultivée en hectares par habitant.....	0.9	1.5
Production arachide en kg par habitant.....	280	864
Production mil et sorgho en kg par habitant.....	334	573

* Les chiffres de superficie et de production nous ont été fournis par la SATEC, dont nous tenons ici à remercier l'équipe.

On constate que :

- dans la zone du Sine, il reste très peu de terre disponible contrairement à celle du Saloum;
- la superficie cultivée en moyenne par habitant est plus faible à Niakhar, 1 hectare contre 1,5 à Paos Koto;
- les rendements en mil et sorgho sont à peu près semblables dans les deux zones, mais celui de l'arachide est plus élevé dans le Saloum;

- superficie et rendement déterminent une production plus faible en céréales et en arachide dans le Sine;
- les céréales sont utilisées en quasi-totalité pour l'auto-consommation;
- les arachides sont commercialisées pour la plus grande partie; le revenu monétaire qui en découle par habitant est trois fois plus élevé dans la zone du Saloum.

La méthode d'enquête utilisée est celle des observations suivies avec l'appoint extérieur de cahiers d'état-civil tenus par le représentant du village. Cette méthode a été invoquée dans une communication précédente; elle est détaillée dans une autre publication [4, p. 130].

Résultats

On indiquera ici les principaux résultats concernant la mortalité en les limitant à la population de moins de 15 ans qui représente 44 % de l'ensemble. En plus, des variations annuelles, ils mettent en évidence les différences entre les deux zones.

Mortalité périnatale. — Une enquête sur le devenir de 302 grossesses enregistrées en 1965 dans la zone de Niakhar, soit 15 % des naissances survenues et 103 grossesses à Paos Koto, soit 10 % des naissances a donné :

	Niakhar	Paos Koto
Morts nés	15	3
Décès de 0 semaine	7	4
Naissances vivantes	287	101
Mortalité périnatale %	7,7	6,9

Mortalité infantile. — Les relevés de l'enquête générales comportent vraisemblablement des omissions de décès de moins d'un an. A Niakhar, le quotient de mortalité infantile d'après ces relevés est de 165 pour mille enfants nés vivants (1 798 naissances). A partir du devenir des grossesses ce quotient est estimé à un niveau nettement supérieur, 238 pour mille.

La mortalité néonatale d'après les relevés, correspondrait au quart de la mortalité infantile à Niakhar, au tiers à Paos Koto.

On a calculé les quotients de mortalité par mois d'âge et sans tenir compte de la mobilité de la population à l'extérieur de la zone qui est relativement faible dans ce groupe d'âge. Ces valeurs sont donc données à titre indicatif. (Tableau XIII.)

TABLEAU XIII. — Quotients de mortalité par mois d'âge au cours de la première année d'âge (ensemble 1963-1965).

Age x en mois	NIAKHAR			PAOS KOTO		
	Survivants à l'âge x	Décès	Quotient p. mille	Survivants à l'âge x	Décès	Quotient p. mille
0	5057	215	42.5	2903	130	44.8
1	4842	43	8.9	2773	34	12.3
2	4799	47	9.8	2739	19	7.0
3	4752	44	9.3	2720	14	5.1
4	4708	48	10.2	2706	13	4.8
5	4660	50	10.7	2693	14	5.2
6	4610	46	10.0	2679	12	4.5
7	4564	70	15.3	2667	24	9.0
8	4494	77	17.1	2643	29	11.0
9	4417	82	18.6	2614	26	9.9
10	4335	74	17.1	2588	31	12.0
11	4261	61	14.3	2557	28	11.0
Ensemble		857	169,7		374	128.8

Mortalité du groupe 1-4 ans. — Les variations annuelles semblent indépendantes des distorsions éventuelles liées à la détermination de l'âge. On peut considérer que l'ordre de grandeur des taux et quotients de mortalité pour l'ensemble 1-4 ans est proche de la réalité. Par année d'âge la précision la meilleure est celle des enfants issus des naissances de 1963 et 1964, c'est-à-dire les enfants qui avaient un an révolu en 1965.

Le taux de mortalité du groupe 1-4 ans est particulièrement élevé, 109 pour mille à Niakhar, 81 à Paos Koto. La mortalité varie beaucoup d'une année d'âge à l'autre, dans le rapport de un à cinq. Elle est un peu plus élevée chez les garçons que chez les filles. (Tableau XIV.)

Les quotients de mortalité de 1-4 ans, calculés à partir de la table de mortalité (tableau XV), sont de 372 à Niakhar et 292 à Paos Koto, pour 1 000 survivants à un an.

On peut dire qu'après le premier mois où la mortalité est la plus élevée de toute l'existence, elle s'abaisse pour remonter progressivement à partir de l'âge de six mois jusqu'à un maximum se situant entre un et deux ans.

Pendant la deuxième année d'âge, elle se maintient au même niveau que pendant les cinq derniers mois de la première année d'âge. (Tableaux XIII et XV.)

Pendant la troisième année d'âge, elle s'abaisse, restant

TABLEAU XIV. — Mortalité 1-4 ans. Ensemble M + F, pour mille.

TAUX	NIAKHAR				PAOS-KOTO			
	1963	1964	1965	Ensemble	1963	1964	1965	Ensemble
1	184.4	235.3	165.1	193.8	105.7	130.9	140.9	126.2
2	168.7	121.8	131.4	142.3	188.6	117.8	155.1	189.1
3	61.4	77.0	65.4	67.6	45.6	53.2	80.4	57.6
4	55.4	30.4	39.8	42.5	126.8	15.9	29.9	33.9
Ensemble	111.7	112.2	102.3	108.9	65.1	77.6	103.7	88.1

cependant au-dessus du niveau du deuxième trimestre de la première année.

Les taux s'abaissent ensuite rapidement, 11 et 13 pour mille à 5 ans et 4 à 5 pour mille à 10-14 ans.

Les différences de la mortalité de l'enfance entre les deux zones expliquent le taux de mortalité générale plus élevé à Niakhar, 34 pour mille, qu'à Paos Koto, 27 pour mille (Tableau XIV bis).
La probabilité de survie à 5 ans est de 502 enfants à

Niakhar et 566 à Paos Koto, en faisant l'hypothèse que le quotient de mortalité de la première année est de 200 pour mille. En réalité, celui-ci est vraisemblablement plus élevé, comme l'a montré l'étude de devenir des grossesses. Avec une mortalité de 230 pour mille dans la première année on aurait une probabilité de survie à 5 ans de 483 seulement à Niakhar et 545 à Paos Koto.

Variations saisonnières des décès. — Pour l'ensemble des décès on retrouve ici chaque année la forte mortalité

TABLEAU XIV bis. — Taux de mortalité par sexe et âge - Ensemble - 1963-65 - p. mille.

Age	NIAKHAR			PAOS-KOTO		
	M	F	Ensemble	M	F	Ensemble
0-1	206.2	201.2	205.2	145.0	142.6	143.8
1-2	195.7	192.7	193.8	131.5	120.4	126.2
2-3	149.6	134.9	142.3	117.6	120.1	118.9
3-4	71.0	66.3	67.6	61.3	53.9	57.6
4-5	39.1	46.0	42.5	24.0	23.8	23.9
5-14	112.0	106.8	108.9	84.0	78.1	81.1
15-24	10.2	11.3	10.8	13.8	11.7	12.8
10-14	3.6	3.9	4.3	5.0	4.1	4.6
Tous âges	36.6	32.7	34.4	29.0	25.7	27.3

TABLEAU XV. — Table de mortalité 1963-65.

I Age	II Quotient p. 1 000	III Survivants de 10 000 nés vivants au début du groupe d'âge	IV nb. décès correspondant II x III
NIAKHAR			
0	169,7	10.000	1.697
1	181,7	8.303	1.508
2	134,9	6.795	917
3	72,9	5.878	429
4	43,5	5.449	237
5-9	10,1	5.212	265
10-14	4,2	4.947	105
PAOS-KOTO			
0	128,8	10.000	1.288
1	124,6	8.712	1.086
2	116,1	7.626	885
3	62,0	6.741	418
4	24,9	6.323	157
5-9	12,0	6.166	370
10-14	4,5	5.796	130

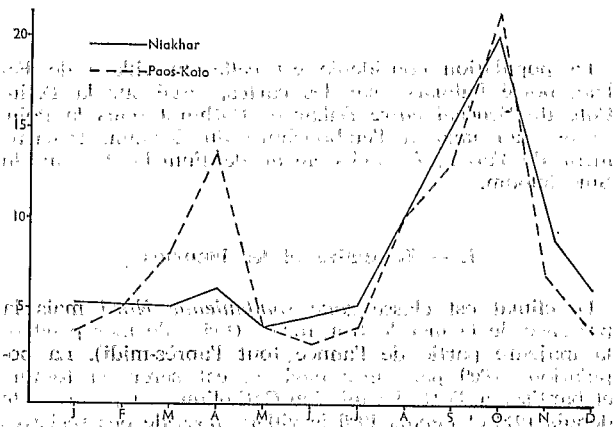
l'été de la saison des pluies Août-Octobre observée dans la partie occidentale du Sénégal (Tableau XVI).

TABLEAU XVI. — Mortalité selon le mois de l'année. — 1963-65

Mois	1-4 ans %		Décès 0 mois pour 1 000 naissances	
	Niakhâr	Paos-Koto	Niakhâr	Paos-Koto
J	5,1	4,1	28,8	23,8
F	5,8	5,8	19,9	43,5
M	5,2	8,6	30,2	26,7
A	5,9	11,9	24,1	42,6
M	4,5	4,1	47,1	30,9
J	4,1	4,0	17,7	51,3
Jt	5,0	4,7	50,0	36,6
S	10,6	10,1	54,5	56,0
O	15,1	11,5	78,9	56,5
O	20,9	23,0	67,2	51,1
N	10,5	7,3	56,4	37,0
D	7,3	4,9	24,9	39,3
Ensemble	100,0	100,0	42,6	44,8

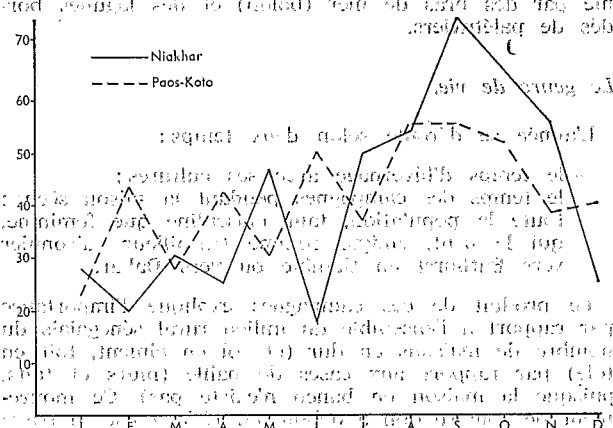
Cependant une pointe est légèrement marquée en saison sèche vers Avril, dans le Saloum, plus continental que le Sine. Courbe V.

COURBE V. — Variations saisonnières des décès 1-4 ans



Ces variations saisonnières de la mortalité infantile étant en partie liées aux variations saisonnières des naissances, on a rapporté le nombre de décès de moins d'un mois à celui des naissances correspondantes. Le quotient obtenu met en évidence également une surmortalité en fin de saison des pluies. Courbe VI.

COURBE VI. — Quotient de mortalité à 0 mois



C'est dans le groupe 1-4 ans que la surmortalité de la saison des pluies est, le plus, accentuée; mais à mesure que l'âge augmente, la surmortalité de la saison des pluies tend à diminuer et au-delà de 40 ans c'est celle de la saison sèche qui est un peu plus élevée.

On a vu que la mortalité est nettement plus élevée dans la zone du Sine (Niakhâr) que dans celle du Saloum (Paos Koto). A priori, le contexte épidémiologique ne semble pas très différent; la mortalité par rougeole pour l'ensemble des trois années observées est même plus élevée dans la zone de Paos-Koto.